

Chères collègues, chers collègues,

Physicien de la matière molle (INP - section 5) d'abord à SVI¹, laboratoire mixte avec l'entreprise Saint-Gobain, puis au SIMM² (INC – section 11) et aujourd'hui candidat à la section 8 du comité national³, je voudrais partager avec vous trois idées sur son identité et ses missions pour les années 2025 à 2029.

Construire l'identité d'une nouvelle section

La section 8 regroupe sous l'intitulé

« Physique des milieux complexes et du vivant »

des physiciens et physiciennes des deux anciennes sections « Matière condensée : organisation et dynamique » (INP) et « Matière molle » (INC/INP) ainsi que de la CID « Phénomènes du vivant » (INP/tous autres instituts): cette nouvelle section acte donc avant tout le développement remarquable de ces thématiques, leur rayonnement international et leur interfécondité, qu'elle a pour mission de soutenir et d'amplifier. La constitution de la section 8 porte aussi en elle quelques défis. Elle souligne son caractère très pluridisciplinaire : pilotée par l'INP, elle se voit – cas unique – rattachée à *trois* instituts secondaires (INSB, INC et INSIS), traduisant aussi une forte diversité de cultures.

La construction de l'identité de la section, la lisibilité de son action et de sa réflexion prospective devront donc se faire : 1) à partir d'un état des lieux précis des forces vives et 2) en bonne intelligence avec les sections connexes parmi lesquelles « Chimie et Physicochimie de la matière molle », « Physique des matériaux : structure et dynamique », « Biologie cellulaire » ou encore « Milieux fluides et réactifs ». *In fine*, ce sont les dynamiques de la section qui forgeront son identité.

Penser le sens de l'évaluation

A partir des années 90, des évolutions dans le pilotage de la recherche sont apparues (poids des critères quantitatifs, financement sur projet) – les mêmes

¹ Surface du verre et Interfaces

² Sciences et Ingénierie de la Matière Molle

³ « Le comité national contribue à l'élaboration de la **politique scientifique de l'établissement**, procède à l'**analyse de la conjoncture et de ses perspectives**, et participe au **recrutement** et au **suivi** de la **carrière des chercheurs** et de l'**activité des unités de recherche**» (<https://www.cnrs.fr/comitenational/CN.html>).

évolutions managériales fleurirent alors tout autant dans le secteur privé. Elles ont conduit naturellement à des stratégies d'adaptation (multiplication des publications, attrait des sujets à la mode) dont les travers sont connus⁴. Les évolutions sociétales récentes appellent à d'autres mutations – la science ouverte, durable, responsable, inclusive – qui s'accordent mal avec ces stratégies. En dépit des appels répétés aux réformes, les pratiques d'évaluation restent très largement ancrées dans des schémas stéréotypés qui ne favorisent pas toujours les vrais ressorts de la recherche scientifique : créativité, temps long, construction collective.

Le comité national et le CNRS : quelle place dans le paysage de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR) ?

L'action des gouvernements successifs a surtout visé à l'émergence de grandes universités autonomes, mouvement qui fait sens et auquel le CNRS a apporté son soutien. Néanmoins, ce même mouvement entretient chez certains la tentation du démantèlement du CNRS, qu'on a déjà vu apparaître sous bien des formes au cours des ans. Laisser l'initiative de sa politique scientifique à la recherche – et donc à un grand organisme universaliste comme le CNRS – ne semble pas naturel pour nos hommes politiques : la tentative de mise au pas des universités et de la recherche outre-Atlantique en souligne de façon particulièrement crue les dangers.

Dans un contexte de graves tensions budgétaires nationales, il est plus que jamais nécessaire que les acteurs de l'ESR travaillent en bonne concertation pour une organisation de la recherche efficiente et des moyens à la hauteur des attentes. Les sections, qui reflètent la diversité de l'ESR, sont un lieu privilégié de réflexion pour ce faire et leurs propositions ont un poids.

Ces incertitudes, ces dissonances, ces défis, et bien d'autres encore, il nous faut les analyser collectivement, avec pragmatisme et lucidité et y faire face de façon réfléchie, argumentée, progressive et méthodique. C'est dans cet esprit que je me présente à votre suffrage.



⁴ Par exemple, on peut fustiger les éditeurs prédateurs mais il faut plutôt, avec modestie, se demander pourquoi on en est arrivé à une telle appétence pour les Article Processing Charges (APC)...